

TRADUCTION ET TRANSPOSITION

Actes du XVIIe Colloque international

Louis-Ferdinand Céline

MILAN, CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

4 - 6 JUILLET 2008

Éric MAZET

Un traducteur de Céline : John Hugo Marks

De John Hugo Marks, le premier traducteur anglais de Céline, nous ne savons pas grand chose. Sauf qu'il avait été élevé dans l'admiration de Cervantès et de Shakespeare, partageait son temps entre l'Espagne et l'Angleterre, et connaissait assez la langue de Molière ou de Rabelais pour s'éprendre de *Voyage au bout de la nuit*.

Marks sera l'un des rares traducteurs de Céline à rencontrer et à fréquenter son auteur. Dès 1933, Céline lui rend visite à Londres, répond à ses questions, et le conseille dans son travail. Mais en Marks, très vite, Céline voit plus un complice qu'un traducteur. « Appelez-moi Totor, Destouches, Ami, Salaud, mais pas maître » lui écrit-il. Aux confidences d'ordre personnel succèdent les conseils paternels qui nous en apprennent autant sur les hantises passées de l'écrivain que sur les difficultés présentes de son ami.

La correspondance s'étale entre 1933 et 1947 avec un trou entre 1938 et 1947 et se compose de 84 lettres de Céline, mise en vente en avril 1982 à Londres chez Sotheby, rachetée et partagée par deux marchands parisiens, puis dispersée à l'unité. Nous avons pu en collationner vingt-et-une intégralement et copier des extraits d'une quarantaine d'autres. Nous essaierons d'en dégager quelques grandes lignes ou d'y trouver une certaine unité.

Nous ne jugerons pas des qualités et des défauts des traductions de Marks, mais nous essaierons d'éclairer sa biographie à travers la correspondance de Céline et en évoquant les amis de Marks, alors à l'aube de leur notoriété. Peter Fleming servira de modèle à James Bond, cet agent secret inventé par son frère ; Graham Greene deviendra le célèbre romancier ; Eric Fraser, déjà connu comme peintre s'affirmera comme illustrateur ; Ian Parsons deviendra un grand éditeur et le directeur de Chatto and Windus ; Alister Cooke, l'un des plus célèbres journalistes de la bbc et une voix de l'Amérique. Par l'entremise de Marks, Céline a rencontré certains de ces amis. Leurs noms apparaissent parfois sous sa plume. Nous parlerons donc un peu de ces gloires anglaises.

Et il ne nous semble pas inintéressant de savoir que Marks fut également traducteur de Jean Malaquais et de Camilo José Cela – dont les œuvres ne sont peut-être pas sans points communs avec celles de Céline.

